



NI
TOUT
À
FAIT
LA
même NI
TOUT
À
FAIT
UNE
AUTRE

OU
DES
CHEFS-
D'ŒUVRE
COMME
MODELES

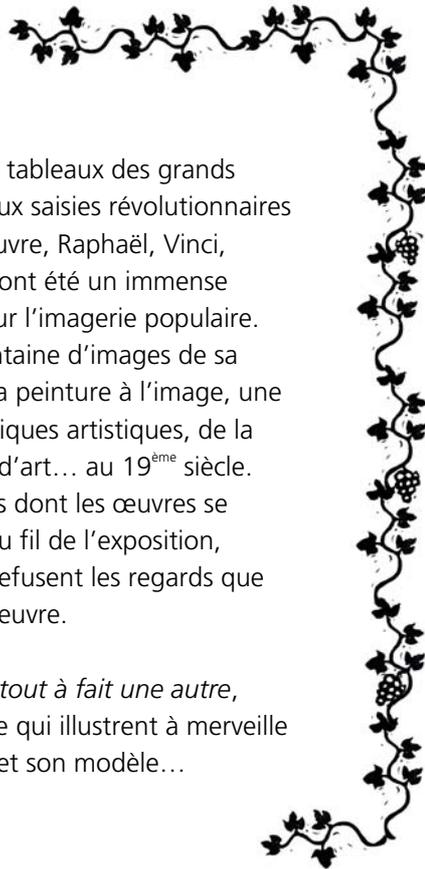
**DOSSIER
DE
PRESSE**

Le
Musée
de
l'Image
ville
d'Épinal

*Ni tout à fait la même,
ni tout à fait une autre...*

C'est une découverte. Les tableaux des grands maîtres présentés grâce aux saisies révolutionnaires et napoléoniennes, au Louvre, Raphaël, Vinci, Rubens, Reni, Santerre... ont été un immense répertoire de modèles pour l'imagerie populaire. Le musée a choisi une centaine d'images de sa collection et raconte, de la peinture à l'image, une histoire du goût, des politiques artistiques, de la reproduction des œuvres d'art... au 19^{ème} siècle. Les artistes contemporains dont les œuvres se glissent, en connivence, au fil de l'exposition, accompagnent, dévient, refusent les regards que l'on pose sur les chefs-d'œuvre.

Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre,
quelques mots de Verlaine qui illustrent à merveille
les liens entre une image et son modèle...



LE MASSACRE DES INNOCENTS, huile sur toile de Guido Reni, 1611, Pinacothèque de Bologne, à Paris de 1796 à 1815.

MASSACRE DES INNOCENTS, d'après Guido Reni, gravure sur bois colorisée au pochoir de François Geogin, 1837, éditée par Pellerin, Epinal
Coll. Musée de l'Image, dépôt MDAAC

*La peinture,
un merveilleux « catalogue »
où puiser des modèles*



Les imagiers en feuilles, comme les émailleurs, les céramistes, les peintres des églises provinciales... se sont tous inspirés des œuvres des grands peintres, celles de P.P. Rubens, Raphaël, Guido Reni, Diego Velázquez, Pierre Mignard, Le Dominiquin, José de Ribera, J.B. Santerre...

Ces œuvres originales, souvent religieuses, étaient d'abord gravées sur cuivre – le peintre se faisait ainsi connaître – et les estampes, reprises plusieurs fois par des graveurs successifs, se diffusaient dans toute l'Europe.

A Paris, les graveurs réinterprétaient à leur tour ces estampes en gravure sur bois, rue Montorgueil, ou plus tard en taille-douce, rue Saint-Jacques. Ils avaient aussi des productions originales, les portraits de rois, de reines, des créatures fabuleuses...

Les imagiers de province achetaient alors ces feuilles. Avec candeur et en reprenant le modèle déjà existant, ils créaient leurs propres images.

Se sont-ils copiés les uns les autres ? Très peu, probablement. Ils ont pu avoir connaissance d'une image de leurs concurrents et décider de créer la même. Mais ils se sont, malgré tout, servis d'une image source, semblable ou différente, ce qui a induit les différentes interprétations d'un même modèle. Il s'agit là de commerce, de faire ce qui se fait, ce qui se vend.

Plus une image est « reconnue », plus elle est aimée.

La tradition n'est pas de mentionner l'artiste qui a créé le modèle. La protection de l'inventeur est une notion contemporaine. A Epinal, il faut attendre C. Pinot vers 1860, pour que la notoriété du peintre soit un argument de vente supplémentaire.

Au fil des images, imperceptiblement, subrepticement, certains modèles se sont imposés, répétés jour après jour.

Les postures, les gestes des vierges de Rubens, de Raphaël, les hommes attablés de Léonard de Vinci... ont rejoint, peu à peu, notre musée imaginaire...

Extrait du catalogue
NI TOUT A FAIT LA MEME, NI TOUT A FAIT UNE AUTRE,
texte de Martine Sadiou, conservatrice du Musée de l'Image



LA SAINTE CENE
D'après Vinci, gravure sur bois colorisée au pochoir, 1842, éd. itée par Pellerin, Epinal, Coll. Musée de l'Image, Epinal, dépôt MDAAC

LA SAINT VIERGE A LA CHAISE
d'après Raphaël, lithographie colorisée au pochoir, 1876, éd. par Pellerin & Cie, Epinal, Coll. Musée de l'Image, Epinal, dépôt MDAAC



De l'imagerie
à l'art contemporain
avec des œuvres de...



LES ARTISTES CONTEMPORAINS DONT LES ŒUVRES SE GLISSENT, EN CONNIVENCE, AU FIL DE L'EXPOSITION, ACCOMPAGNENT, DEVIENT, REFUSENT LES REGARDS QUE L'ON POSE SUR LES IMAGES DU 19^{ÈME} SIÈCLE.

JEAN-MICHEL ALBEROLA, *D'après Giotto III*, gouache sur papier, 1998, FRAC Champagne Ardenne, Reims | *Sans titre, le massacre des innocents*, d'après Poussin, dessin, 1994, FRAC Picardie, Amiens

MARCEL BROODTHAERS, *Les animaux de la ferme* (diptyque), 1974, lithographie, BPS 22, espace de création contemporaine, Charleroi

PIERRE BURAGLIO, *D'après deux dessins d'HR. La rotonde souterraine du Palais Farnese à Caprarola, péristyle de Saint-Pierre* | *D'après trois dessins d'HR. Baie du péristyle de Saint-Pierre, péristyle de Saint-Pierre, basilique romaine en partie détruite* | *D'après un dessin d'HR. La rotonde souterraine du Palais Farnese à Caprarola*, 1985, Musée des Beaux-Arts, Valence

CLARK ET POUGNAUD, *Anne, Charlotte, Arnaud et Stéphane*, série « Hommage à Edward Hopper », photographie, 2000, Galerie Baudoin Lebon, Paris

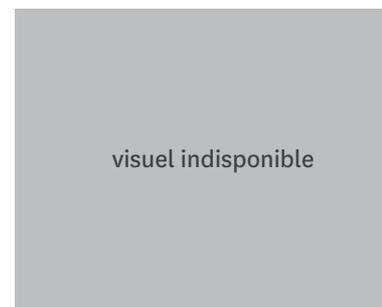
GERARD COLLIN-THIEBAUT, *Giovanni Bellini, La Madone avec les saints (vers 1505, église Saint-Zacharie, Venise)*, *Transcription*, 1995, puzzle 1 000 pièces carton, Capolavori Italiani, coll. part. | *Nicolas Poussin, La Fuite en Egypte*, *Transcription* 2000, puzzle 1 00 pièces bois, M. Wilson, collection Musée du Louvre, coll. part.

JOCHEN GERNER, *Passage du Mont Saint Bernard* | *Bataille de Wagram*, série image d'Epinal, 2008, acrylique sur image d'Epinal, coll. Musée de l'Image, Epinal

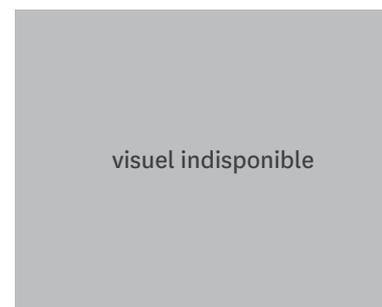
PATRICK NEU, 11 œuvres dont *La Descente de Croix d'après Pierre-Paul Rubens*, 2007 | *Adam et Eve chassés du Paradis d'après Sebald Beham*, 2009 | *Madeleine à la veilleuse d'après Georges de la Tour*, 2009 | *Les quatre Cavaliers de l'Apocalypse d'après Albrecht Dürer*, 2006, Verres en cristal, noir de fumée, coll. part.

ALAIN SIMON, *dans l'ombre de Masaccio*, semaine n°20/2007 des dessins du jour du lundi 14 au dimanche 20 mai 2007, technique mixte sur Aquarelle d'Arches, coll. part.

ANDY WARHOL, *The last supper*, huile sur toile, 1986, Evêché de Lille



JOCHEN GERNER, Passage du Mont Saint-Bernard



CLARK ET POUGNAUD, Anne-Charlotte, Arnaud et Stéphane

Prêteurs et collaborateurs

COMMISSARIAT ET SCENOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

Martine Sadion, conservatrice en chef et Anne Cablé, attachée de conservation | Musée de l'Image

RECHERCHES DOCUMENTAIRES

Martine Sadion, Hélène Tarantola

ILLUSTRATIONS DE LA SCENOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

Anne-Emilie Philippe

AVEC DES ŒUVRES, IMAGES ET OBJETS PRETES PAR

Bibliothèque municipale, Nancy | Bibliothèque nationale de France, Paris | BMI Epinal-Golbey | Dulwich Picture Gallery, London | Evêché de Lille | FRAC Champagne Ardennes, Reims | FRAC Picardie, Amiens | Galerie Baudoin Lebon | Imagerie d'Epinal | Musée d'Art sacré, Mours-saint-Eusèbe | Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Châlons-en-Champagne | Musée des Beaux-Arts, Nancy | Musée des Beaux-Arts, Valence | Musée du Dessin et de l'Estampe Originale, Gravelines | Musée de la Faïence, Sarreguemines | Musée Goupil, Bordeaux | Musée de L'Hospice Comtesse, Lille | Musée Nicéphore Niepce, Châlons-sur-Saône | National Gallery of Art, Washington | Musée du Prado, Madrid | Pinacoteca di Bologna | Province de Hainaut, BPS 22 Espace de création contemporaine. Henri George | Régis Fournier | Fabrice Henriot

L'EXPOSITION EN QUELQUES CHIFFRES :

Dans les 4 salles utilisées pour l'exposition...
170 images, objets et reproductions exposés dont
- 80 images anciennes éditées depuis le 18^{ème} siècle
- 30 œuvres d'art contemporain
- 35 reproductions d'œuvres d'art, modèles des images populaires
- 15 tableaux et objets
- 5 vidéos, jeux et écrans tactiles

TEXTES DU CATALOGUE D'EXPOSITION

Roselyne Bouvier, Ecole supérieure d'Art, Epinal | Jérémie Benoît, conservateur du Musée des Châteaux de Versailles | Jean-Claude Boyer, chargé de recherches au CNRS, Paris | Isabelle Chave, directrice des Archives départementales des Vosges, Epinal | Christian Debize, directeur de l'Ecole supérieure d'Art, Metz | Camille Debrabant, ENSBA | Sophie Harent, attachée de conservation au musée des Beaux-Arts, Nancy | Ségolène Le Men, Professeur d'histoire de l'art à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense, membre de l'Institut universitaire de France | Yves Michaud, philosophe et critique d'art | Maxime Préaud, conservateur en chef du département des Estampes, Bibliothèque nationale de France, Paris | Séverine Lepape, conservatrice au département des Estampes, Bibliothèque nationale de France, Paris | Pierre-Lin Renié, Ecole des Beaux Arts de Bordeaux | Annabelle Teneze, conservatrice, Musée national Picasso | Christian Thévenin, Musée de la Faïence, Sarreguemines

ET AU MUSEE Martine Sadion, conservatrice en chef | Anne Cablé, attachée de conservation | Noémie Ryon, documentaliste.

Le catalogue de l'exposition « Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre » sera disponible à la vente fin juillet à l'accueil du Musée de l'Image. Vous pouvez également vous le procurer en contactant le musée z
par mail - musee.image@epinal.fr
par téléphone - 03 29 81 48 30



Autour de l'exposition... Colloque « La Citation »

ABSTRACT / COLLOQUE SUR LA CITATION

En philosophie, la notion de réflexivité est ce par quoi la pensée opère un retour sur elle-même. Or, c'est cette notion qui apparaît comme une des caractéristiques fondamentales de la modernité – cet état de conscience de lui-même et de ses actes auquel l'homme accède. Ainsi, rapportée aux représentations (littéraires, picturales ou autres), la réflexivité se constitue comme un discours interne de l'œuvre portant sur sa propre forme. L'œuvre donnerait ainsi des indices de sa propre conscience. Forme récurrente de la modernité (radicalisant et systématisant progressivement son usage du modernisme au postmodernisme), la citation apparaît comme l'une de ces marques de la réflexivité de l'art en ce qu'elle produit une distanciation entre le producteur et son œuvre, révélatrice de sa conscience et de son autorité dans le processus de création.

Ni tout à fait la même, ni tout à fait l'autre. Cette formule de Verlaine n'échappe pas aux artistes du 20^{ème} siècle au cours duquel l'emprunt s'affirme avec d'autant plus de rigueur que l'information et la communication se développent et permettent une réflexion sur l'histoire et la culture d'autres continents.

Du tableau de Manet, *Le Vieux musicien* (1862) qui repose sur une série d'allusions plus ou moins directes, aux œuvres de Mark Leckey (lauréat du Turner Price 2008) qui se fondent sur la référence perpétuelle au bain culturel populaire, en passant sur les travaux critiques de l'appropriationnisme tels que la série *After Walker Evans* (1981) de Sherrie Levine, en passant par la parodie de *La Joconde* de Léonard par Marcel Duchamp (*L.H.O.O.Q.*, 1919) ou par les *Money Chords* de Saâdane Afif adaptant avec une erreur les codes colorés des bâtons de Cadere, ou par toute la tradition des collages et des montages démarrée avec Picasso en 1912 avec *La Nature morte à la chaise cannée*, ou encore par

l'iconographie du tableau dans le tableau (du *Portrait de Zola* de Manet aux *Combine-paintings* de Robert Rauschenberg), ou encore par la mise en scène photographique (des tableaux vivants photographiques d'Oscar Rejlander au début du 20^{ème} siècle à la *Picture for Women* (1979) de Jeff Wall), etc., l'histoire de l'art moderne regorge de pratiques citationnelles.

Ainsi, de même que Roland Barthes écrit que tout est texte est un intertexte, qui contient en lui d'autres textes de la culture passée et contemporaine à différents niveaux, plus ou moins reconnaissables, on est amené à penser l'œuvre comme un tissu de citations révolues. Emprunts, pastiches, copies, interprétations, appropriations ou détournements, tout se passe comme si les artistes puisaient essentiellement dans l'histoire de l'art pour créer, tout se passe comme si la citation était une façon de poser franchement les questions de l'art : que signifie créer ? comment inventer ? que dire et que faire ?

Tout d'abord questionner l'usage de la citation renvoie à son historicité : quelle est l'histoire de la citation dans l'histoire de l'art ? N'est-elle qu'une marque de la modernité ? Qu'est-ce qui différencie son usage postmoderne de son usage moderne. Ensuite quels sont les procédés mis en œuvre pour ce faire ? Quelle fonction ? Quelle signification ? Est-ce dire autrement, questionner, prouver, rivaliser, rendre hommage ?

C'est autour de ces réflexions qu'un colloque est proposé le 23 octobre 2009, organisé conjointement par l'Ecole Supérieure d'Art d'Épinal et le Musée de l'Image. Expositions et différentes manifestations l'accompagneront.

Roselyne Bouvier
Perin Emin Yavuz

Egalement au Musée de l'Image et à Epinal, dans la ville...

« EPINAL / MADURAI ? » A PROPOS D'IMAGES INDIENNES

Des feuilles colorées, chatoyantes, joyeuses... Les images de l'imprimerie Sri Ram à Madurai, dans le sud de l'Inde, ont été publiées dans les années 1950 pour les écoles, afin d'initier les enfants aux richesses du monde.

Mais lorsqu'on connaît la production des imageries en Europe au 19^{ème} siècle, on ne peut que remarquer leurs nombreuses analogies avec les images populaires européennes.

L'exposition « Epinal - Madurai » propose un voyage dans cette étonnante collection d'images. Un aller-retour entre Inde et Europe.



Petite salle du Musée de l'Image

Du 9 juillet au 27 septembre 2009

Une exposition proposée par le Musée de l'Image |
Ville d'Epinal, dans le cadre de l'exposition
« D'Epinal au delà des mers » avec les Archives
départementales des Vosges.

LE CHEMIN DES IMAGES, DANS LA VILLE 2009, TEUN HOCKS, PHOTOGRAPHIES

Depuis 2008, le Chemin des Images relie le Musée départemental d'Art ancien et contemporain et le Musée de l'Image, pour proposer temporairement des œuvres, des images, en cheminement... Chaque été, cette exposition-promenade propose une rencontre originale avec un artiste.

DECOUVREZ LES PHOTOGRAPHIES DE TEUN HOCKS...

Des rêves peints et photographiés...

Le questionnement sur la frontière entre le réel et la fiction tient une grande place dans l'œuvre de Teun Hocks, avec peut-être une attirance pour l'irrationnel et l'absurde qu'il affectionne. Si l'artiste a « pris » ces photographies, ce qui devrait les rendre vraisemblables, ces situations sont-elles cependant réelles ? Dans ces mises en scène théâtrales – une histoire est en cours – l'artiste se met en scène avec humour, sourire, poésie, ou même mélancolie, nous obligeant à analyser, à scruter pour répondre par un non ou un oui, peut-être...



Epinal, en ville, *du 27 juin au 25 octobre*

Une exposition proposée par la Ville d'Epinal, avec la
collaboration du Conseil général des Vosges

Le musée de l'image Ville d'Epinal

LE MUSEE DE L'IMAGE ET SES COLLECTIONS

Réuni dans la Cité de l'Image avec l'Imagerie d'Epinal, fondée au 18^{ème} siècle et toujours en activité, le Musée de l'Image, créé par la Ville d'Epinal en 2003, rassemble un échantillon quasi exhaustif de la production de la célèbre imagerie d'Epinal, mais également des images éditées ailleurs en France (Orléans, Chartres, Paris...) et à l'étranger (Allemagne, Inde ou Japon...). Le musée se tourne également vers la question de l'image aujourd'hui en acquérant notamment des œuvres d'artistes contemporains dont le travail présente une continuité avec les productions anciennes.



La salle d'exposition permanente du Musée de l'Image,
© Musée de l'Image, cliché Hélène Rouyer

VISITER LE MUSEE DE L'IMAGE

La visite de cet établissement vous permettra de découvrir l'histoire de l'imagerie populaire du 18^{ème} siècle à aujourd'hui. Mais le musée explore également les multiples liens entre les images de ses collections et les images actuelles...

> LA SALLE D'EXPOSITION PERMANENTE développe l'histoire et les fonctions de l'imagerie populaire du 17^{ème} siècle à nos jours. De l'image religieuse à l'historiette pour enfants sages, en passant par l'image de propagande, les théâtres de papier, les feuilles de soldats, les images satiriques... vous pourrez découvrir tous les thèmes traités dans l'imagerie populaire. De nombreux textes explicatifs, bornes interactives, montages vidéos... explicitent les images rencontrées au cours de la visite et un audioguide permet de suivre la visite traduite en 5 langues.

> PLUSIEURS EXPOSITIONS TEMPORAIRES sont proposées chaque année. Elles développent des thématiques originales et variées et permettent d'approfondir des sujets comme les images des contes de Perrault, les images pédagogiques des années 1950, les décors de théâtre... Dans les salles, le musée propose plusieurs niveaux de lecture, les visiteurs peuvent donc profiter des expositions en famille. Apprécier les images, se plonger dans une époque ou encore approfondir ses connaissances historiques et artistiques... Petits ou grands, tout le monde peut y trouver son compte.

Le musée de l'image

Informations pratiques

COORDONNEES

CITE DE L'IMAGE

42 quai de Dogneville | Epinal

MUSEE DE L'IMAGE (CONTACT PRESSE : Aurélie Cuny)

Tél : 03 29 81 48 30

Fax : 03 29 81 48 31

musee.image@epinal.fr

www.epinal.fr

IMAGERIE D'EPINAL

Tél : 03 29 31 28 88

www.imagerie-epinal.com

imagerie.epinal@wanadoo.fr

HORAIRES

Du 1er septembre au 30 juin :

Tous les jours de 9h30 à 12h et de 14h à 18h

Le vendredi de 9h30 à 18h

Le dimanche et jours fériés de 10h à 12h et de 14h à 18h

En juillet et août :

Tous les jours de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30

Le vendredi de 9h30 à 18h30

Le dimanche et jours fériés de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h

La visite guidée de l'Imagerie d'Epinal est proposée tous les jours à 9h30, 10h30, 15 h et 16h30 (durée environ 45 minutes).

La Cité de l'Image est fermée exceptionnellement les 25 décembre, 1^{er} janvier et mardi suivant Pâques.

TARIFS

Le billet Cité de l'Image donne accès aux deux sites Musée de l'Image et Imagerie d'Epinal

	MUSEE	IMAGERIE	CITE
INDIVIDUELS			
Normal	4,70	4,70	7
Réduit	3,15	3,15	5
- de 16 ans	1	1	2
- de 6 ans	gratuit	gratuit	gratuit
GROUPES			
Adultes (+ 16 pers.)	77	77	150
étudiants (+ 18 pers.)	58	58	110
scolaires (+ 27 élèves)	27	27	50
scolaires Epinal	gratuit	gratuit	gratuit

NOUVEAU :

LE BILLET FAMILLE !

Visitez le musée en famille avec le nouveau billet famille (valable pour 2 adultes + jusqu'à 3 enfants)

Billet Famille Musée de l'Image	10 euros
Billet Famille Cité de l'Image	15 euros

LA CITE DE L'IMAGE EST ACCESSIBLE AUX PERSONNES A MOBILITE REDUITE.